

Good Sunday Morning – le 16 octobre 2022

Messages des candidats à la Chefferie du Parti vert du Canada

Simon Gnocchini-Messier



Bon dimanche matin !

Je suis un Vert parce que je crois en la social-démocratie verte. Aujourd'hui, j'aimerais vous proposer quelques idées très concrètes sur la synergie entre la social-démocratie et les valeurs et approches des Verts.

La social-démocratie consiste à donner aux gens le pouvoir d'avoir leur mot à dire dans toutes les actions gouvernementales et à créer une économie compétitive qui puisse garantir à tous les citoyens des revenus décents, un logement sûr et des services médicaux de qualité. Pour que la social-démocratie fonctionne, les gouvernements, responsables devant les citoyens et non devant les milliardaires de la haute technologie, doivent devenir les acteurs les plus importants de l'économie d'un pays. En même temps, les sociaux-démocrates reconnaissent que la capacité des citoyens à acquérir des niveaux raisonnables de richesse grâce à un travail productif est une incitation puissante pour assurer le bien-être économique de tous les citoyens. Lorsque l'initiative personnelle de créer est combinée à la responsabilité sociale de veiller à ce qu'aucun citoyen ne soit laissé pour compte, nous avons une formule gagnante.

Comme d'autres verts sociaux-démocrates, je crois qu'il ne peut y avoir de justice sociale sans justice environnementale, ni de justice environnementale sans justice sociale. Cependant, il est tout aussi vrai que nous ne pouvons pas lutter contre les changements climatiques et protéger les populations les plus marginalisées du Canada si nous ne nous focalisons pas sur la création de richesse par le biais d'une économie verte. Les facteurs économiques de l'élimination des combustibles fossiles sont clairs pour quiconque veut les examiner : les revenus et les emplois générés par l'industrie des combustibles fossiles doivent être remplacés par des niveaux de revenus et d'emplois équivalents et, de préférence, supérieurs, provenant des énergies renouvelables. La production de pétrole et de gaz est de l'argent facile pour le secteur privé et produit des recettes fiscales faciles pour les gouvernements. Il n'en va pas de même pour le développement des énergies renouvelables, qui doit faire l'objet d'une planification et d'investissements pointus de la part, non pas du secteur privé, mais des entreprises publiques. Pour moi, il y a trois domaines immédiats dans lesquels un gouvernement dirigé par les Verts devrait investir massivement pour créer des revenus, des emplois et de l'énergie afin de répondre aux besoins de notre population. Premièrement, l'expansion écologiquement responsable du hydroélectricité, de l'énergie éolienne, de l'hydrogène vert, de l'énergie solaire et de l'énergie marémotrice, dans cet ordre. Et lorsque cela implique le développement d'infrastructures sur les territoires traditionnels des Canadiens autochtones, ce qui est généralement le cas, ce nouveau développement doit se faire en partenariat

économique complet avec les communautés autochtones locales. Le [projet éolien-hydroélectrique d'Apuaît](#), au Québec, est un excellent modèle de la façon dont nous pouvons le faire. Deuxièmement, nous devons équiper les logements personnels et commerciaux existants de la technologie des thermopompes et rendre cette mesure obligatoire pour toutes les nouvelles constructions. Grâce à un programme de subventions très généreux, nous pourrions atteindre une couverture nationale de 90 % en cinq ans. Non seulement les émissions de gaz à effet de serre seront considérablement réduites, mais des emplois très importants seront créés et l'électricité sera libérée pour la plus importante entreprise verte de notre siècle : la transition des véhicules personnels à carburant fossile vers les VE. Troisièmement, nous devons produire des VE au Canada pour répondre à la demande intérieure. Nous avons la main-d'œuvre, les usines et le savoir-faire pour y parvenir.

Merci, Meegwech et HÍ SW KE

Simon Gnocchini-Messier
www.simongmessier.ca